



CULTURE

# Favoriser l'accès au livre *et à la lecture*

Présentation de l'action régionale pour le livre

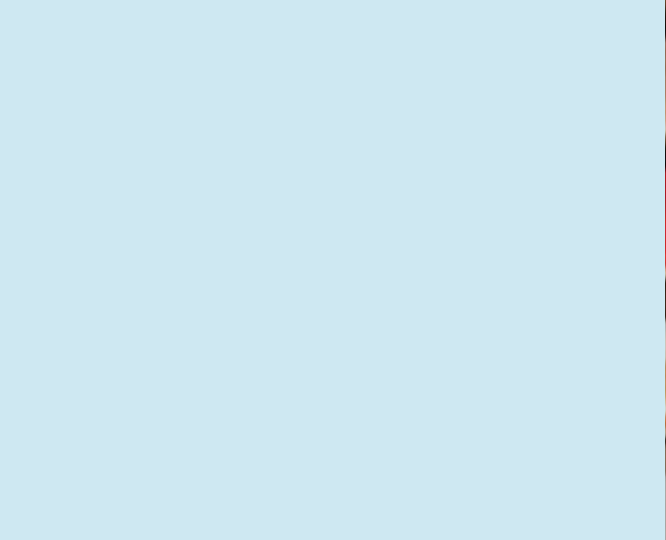
2026



© Olivier Jobard / MYOP



© iStock



© Ivan Pantic / Getty Images

# SOMMAIRE

04

**L'ESSENTIEL**  
LA RÉGION AU SERVICE  
DES ACTEURS DU LIVRE  
ET DE TOUS LES PUBLICS

**CHIFFRES CLÉS**  
PANORAMA  
DES AIDES  
EN 2025

06

08

**L'INVITÉ**  
5 QUESTIONS  
À LAURENT  
GAUDÉ

**DÉCRYPTAGE**  
UNE AMBITION  
POUR LE LIVRE  
ET LA LECTURE

10

12

**TÉMOIGNAGES**  
REGARDS CROISÉS  
DES ACTEURS DU LIVRE

La Région  
Île-de-France  
invite les  
*éditeurs  
indépendants  
franciliens*



# LA RÉGION AU SERVICE DES ACTEURS DU LIVRE ET DE TOUS LES PUBLICS

Permettre un meilleur accès des Franciliens au livre sur l'ensemble du territoire, encourager l'émergence de nouveaux talents, soutenir l'économie du livre : tels sont les objectifs de la politique régionale. Pour donner le goût de la lecture à un large public et d'abord aux plus jeunes, la Région a mis en place de nombreux dispositifs.

## 1. Quelles sont les initiatives mises en œuvre en faveur de la lecture pour tous ?

Chaque année, **100 Leçons de littérature** dans les lycées, permettent aux élèves

de rencontrer des auteurs venus leur parler des enjeux de la littérature.

Depuis 2022, la Région Île-de-France soutient les clubs de lecture dans les lycées, dont 98 ont déjà été financés. Elle organise également des **Lectures à voix haute**. Pour l'année scolaire 2025-2026, 85 lectures sont programmées. Ces actions s'ajoutent à **la Quinzaine de la librairie et au Prix littéraire des lycéens de la Région Île-de-France** (voir encadré page 11).

La Région Île-de-France a également fait installer **100 boîtes à livres dans les gares franciliennes**.

## 2. Quel type de soutien la Région apporte-t-elle aux médiathèques et aux librairies ?

La Région consacre chaque année plus de 3,2 M€ à la création ou la modernisation de médiathèques et de librairies indépendantes sur son territoire.

Depuis 2016, **247 projets de construction, rénovation, équipement, INF**ormatisation de médiathèques ont été aidés par la Région. Les projets de construction ont très majoritairement concerné la grande couronne.

452 projets de librairies indépendantes ont été aidés par la Région depuis 2016.  
Ci-dessous, La Grande Balade au Kremlin-Bicêtre

Certaines de ces nouvelles médiathèques sont désormais ouvertes au public : à Bois-le-Roi (77), Sarcelles (95), Vaucresson (92), Neuilly-sur-Seine (92), Fontenay-sous-Bois (94) et Épinay-sur-Orge (91). D'autres médiathèques ouvriront en 2026, comme à Bondy (93) ou Gif-sur-Yvette (91).

**Quant aux librairies indépendantes, la Région a aidé plus de 450 projets depuis 2016**, favorisant l'ouverture ou le maintien de ces commerces culturels dans la plus grande diversité de quartiers et de territoires.

En 2025, la Région a, par exemple, aidé la création de La Grande Balade au Kremlin-Bicêtre (94), l'extension de Crocolivre à Enghien-les-Bains (95), la rénovation de L'Arbre du Voyageur à Paris, ainsi que la reprise de la librairie Les Traversées à Paris et celle de l'Îlot Pages à Malakoff (92).

### 3. Quelles sont les aides apportées aux autres acteurs de la chaîne du livre ?

L'objectif de la Région est de soutenir à la fois les auteurs, les éditeurs et les libraires indépendants. C'est pour cette raison qu'elle accompagne chaque année une quarantaine de **manifestations culturelles**



© Olivier Jobard / MYOP

en lien avec la lecture. Parmi ces rendez-vous, on peut citer le salon du Livre Jeunesse de Saint-Germain-lès-Arpajon (91) le festival Formula Bula dédié à la BD et aux arts graphiques (75) ou encore le Festival de littérature contemporaine Hors-Limites,

organisé par l'Association des bibliothèques de Seine-Saint-Denis (93).

La Région est le **1<sup>er</sup> partenaire du Festival du Livre de Paris**. Elle permet à de nombreux éditeurs indépendants franciliens de participer gratuitement à l'événement. Ces derniers peuvent par ailleurs être aidés pour des projets exceptionnels ou pour participer à d'autres salons, en France et à l'étranger.

Enfin, la Région développe un **programme original de résidences d'écrivains** dans des lycées, des médiathèques, des librairies. Depuis 2016, 352 résidences d'écrivains ont été financées par la Région. ■

*«L'Échappée»,  
la ludo-médiathèque  
d'Herblay-sur-Seine (95).*



© Chloé Sharrock / MYOP

# PANORAMA DES AIDES EN 2025

## *Acteurs du livre*



**24 auteurs aidés**

dans le cadre de résidences, dans différents lieux franciliens (lycées, bibliothèques, musées, librairies, etc.).

**17 éditeurs**

pour des projets éditoriaux exceptionnels et des actions de promotion.



**24 librairies aidées**

pour des projets de création, de rénovation ou de développement de leur fonds.



## Événements littéraires

# 33

manifestations  
littéraires

## Équipements



# 21 collectivités aidées

pour 30 projets de lecture publique :  
construction, rénovation, informatisation  
de médiathèques ou acquisition de bibliobus.



# 100 boîtes à livres

dans les gares franciliennes  
en partenariat avec la SNCF.

*Prix littéraire des lycéens  
de la Région Île-de-France,  
Quinzaine de la librairie,  
Leçons de littérature,  
Clubs de lecture et Lectures  
à voix haute*



# 18 700 lycéens 106 auteurs

# 69 bibliothèques 77 librairies

participant à des actions d'éducation artistique  
et culturelle autour du livre et de la lecture.

# 5 QUESTIONS À LAURENT GAUDÉ

## **Selon vous, c'est quoi être écrivain ? Quel sens donnez-vous à ce métier ?**

Je pense que c'est un entre-deux. C'est une drôle de position entre la contemplation du monde et le désir d'action, entre le doute et la volonté. Être écrivain, c'est se situer un peu en retrait du monde parce que, de fait, on a besoin d'un temps, d'un silence qui fait que l'on ne peut pas participer à la course du monde au même rythme qu'un journaliste, par exemple. Il y a donc quelque chose de l'ordre du retrait, de la mise à distance du monde, mais également l'envie par ce détour d'en être et d'interagir avec le monde. Nous avons donc une position un peu paradoxale de retrait du monde pour mieux en être.

## **Quel est votre rapport à la littérature ?**

La littérature, c'est ne pas se satisfaire de cette stricte réalité selon laquelle nous n'aurons qu'une seule vie. C'est le point commun entre ceux qui écrivent et ceux qui lisent. Nous cherchons à nous remplir d'autres vies que celle que l'on mène. On sait que dans la réalité nous n'aurons qu'une seule vie, celle qui nous a été donnée avec un seul nom, une seule profession. Finalement c'est assez réduit. La fiction réouvre des portes avec le fantasme de pouvoir vivre « plus large ». Lire et écrire, c'est vivre des choses.

## **À quel moment dans votre parcours avez-vous désiré devenir écrivain ?**

Je ne sais pas pourquoi je suis devenu écrivain, pourquoi c'est cet endroit qui est le mien et qui me satisfait le mieux. Mais je pense aussi que c'est bien de rester avec ce mystère. Je ne suis pas le même écrivain que lorsque j'ai débuté parce que le temps fait son œuvre et que je ne suis plus le même homme. Aujourd'hui pour moi, l'écriture ne part plus tout à fait du même endroit. Quand on a 20 ans l'écriture part du ventre, d'un fort appétit du monde. On a envie de tout dire, on a envie d'exister, de prendre la parole. Avec le temps on a une écriture qui part de la mémoire et non plus seulement du ventre. On est peut-être plus dans une forme de nostalgie ou de mélancolie. Le temps nous change.

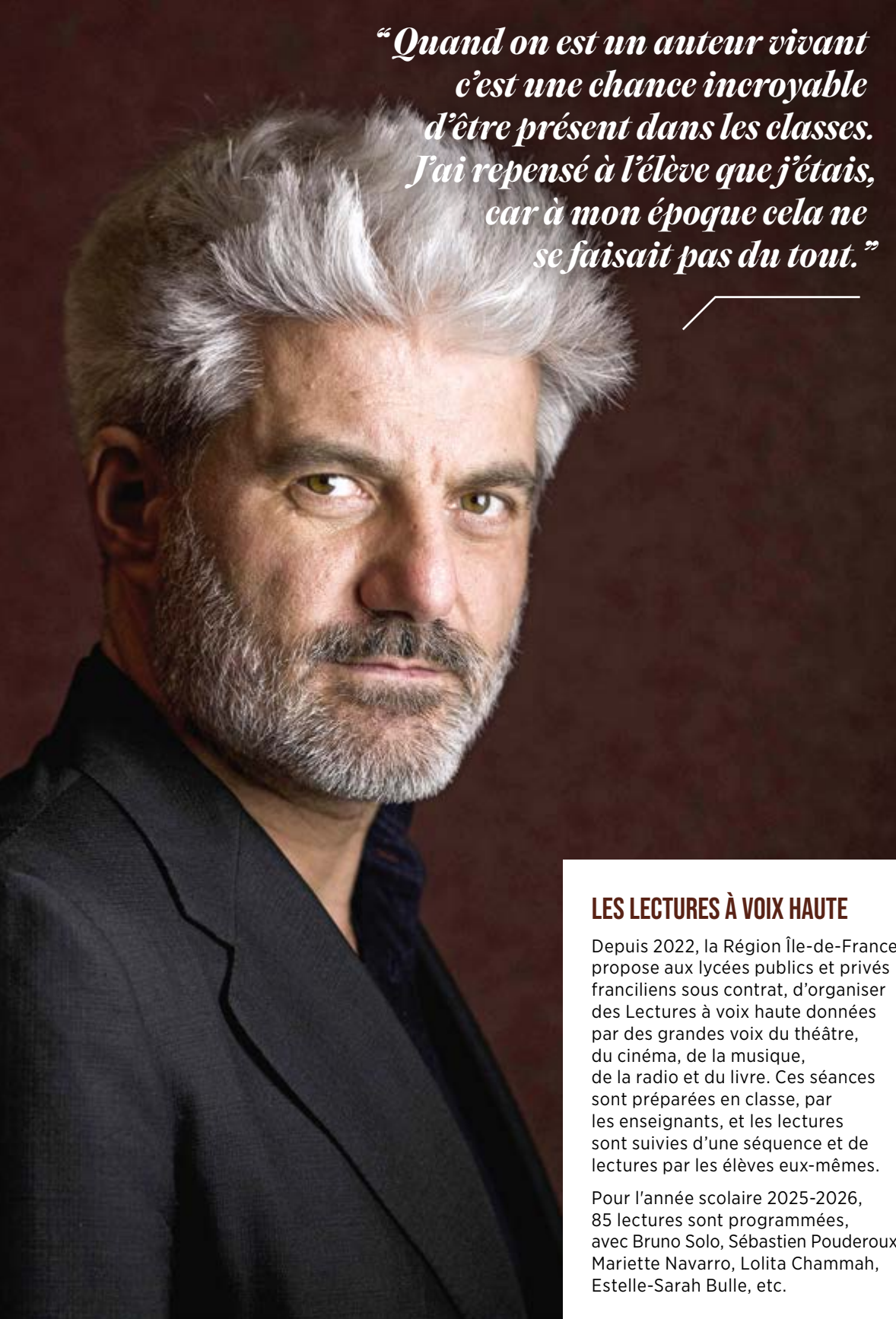
## **Vous avez participé à une séance de lecture à voix haute avec des lycéens franciliens. Comment avez-vous abordé cette intervention ?**

Quand on est un auteur vivant c'est une chance incroyable d'être présent dans les classes. J'ai repensé à l'élève que j'étais, car à mon époque cela ne se faisait pas du tout. On n'étudiait au collège et au lycée que des auteurs morts. C'est bien que les élèves comprennent qu'il y a une littérature contemporaine

de leur temps. C'est bien qu'ils se disent que l'on peut être jeune et écrire. Et pour les auteurs c'est un très beau cadeau de voir que la jeunesse travaille sur nos textes. Moi je n'en reviens toujours pas. Savoir que mes textes circulent dans les classes, sont pris en charge par les professeurs, c'est magnifique !

## **Quels souvenirs gardez-vous de vos rencontres avec les lycéens ?**

Ils ont une fraîcheur. Ils posent des questions que peut-être des adultes ne poseraient pas. C'est bien de leur expliquer ce qu'est concrètement la vie d'écrivain. Ils sont pertinents et impliqués. Comme ils m'ont d'abord rencontré à travers un livre, c'est amusant de se dire qu'on peut poser des questions au bonhomme qui l'a écrit et qu'il va y répondre. Je termine toujours ces rencontres avec un petit laïus sur la contemporanéité. Ils n'ont aucun problème à suivre un chanteur qu'ils aiment, ou un rappeur, un acteur. Ils vont naturellement les voir en concert ou voir leur dernier film. Alors il n'y a aucune raison de ne pas faire la même chose avec les écrivains. Je ne vois pas pourquoi nous serions dans la naphthaline. Ce type d'initiative qui leur fait rencontrer des auteurs contemporains crée cette possibilité. J'aime bien cette idée. ■

A close-up portrait of a man with thick, wavy grey hair and a full grey beard. He is looking slightly to the right of the camera with a serious expression. He is wearing a dark, possibly black, jacket. The background is dark and out of focus.

*“Quand on est un auteur vivant  
c’est une chance incroyable  
d’être présent dans les classes.  
J’ai repensé à l’élève que j’étais,  
car à mon époque cela ne  
se faisait pas du tout.”*

## **LES LECTURES À VOIX HAUTE**

Depuis 2022, la Région Île-de-France propose aux lycées publics et privés franciliens sous contrat, d’organiser des Lectures à voix haute données par des grandes voix du théâtre, du cinéma, de la musique, de la radio et du livre. Ces séances sont préparées en classe, par les enseignants, et les lectures sont suivies d’une séquence et de lectures par les élèves eux-mêmes.

Pour l’année scolaire 2025-2026, 85 lectures sont programmées, avec Bruno Solo, Sébastien Pouderoux, Mariette Navarro, Lolita Chammah, Estelle-Sarah Bulle, etc.

# UNE AMBITION POUR LE LIVRE ET LA LECTURE

**Votée en mars 2017, la politique du livre de la Région Île-de-France accompagne l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre, des auteurs aux libraires en passant par les éditeurs.**

**D**e l'auteur au lecteur, en passant par l'édition et la diffusion des œuvres, la Région Île-de-France accompagne l'ensemble de la chaîne du livre.

### **Première étape : la création littéraire.**

Mettre en relation les auteurs, illustrateurs ou traducteurs avec des lieux culturels, des établissements scolaires, et leurs publics. Telle est l'ambition du **programme régional de résidences d'écrivains**. Pendant une période de deux à dix mois, un auteur s'associe à une médiathèque, un lycée ou une librairie pour réaliser un projet d'écriture et une action littéraire en lien avec les publics. Un dispositif auquel ont participé les écrivains Marie Darrieussecq, Adrien Borne, Julia Deck, Jean D'Amérique, Emmanuelle Favier, Sabyl Ghoussoub pour *Beyrouth-sur-Seine*, Prix Goncourt des lycéens 2022 ou encore Mohamed Mbougar Sarr pour *La plus secrète mémoire des hommes*, prix Goncourt 2023.

### **Soutenir les éditeurs, les libraires et les médiathèques**

#### **Deuxième étape : le soutien aux éditeurs indépendants.**

En premier lieu, la Région Île-de-France facilite leurs projets exceptionnels en littérature et en sciences humaines, comme la création d'une collection, la réalisation d'un ouvrage particulièrement ambitieux ou un programme de réimpression. Elle soutient également la promotion des éditeurs indépendants, en les encourageant à participer à des salons et foires, en

France ou à l'étranger (soit un éditeur pour plusieurs salons, soit un regroupement d'éditeurs sur un ou plusieurs salons). Parmi ces événements, le Festival du Livre de Paris occupe une place de choix : dans le but de faire découvrir la créativité et la diversité des éditeurs indépendants franciliens, la Région finance leur présence sur son stand.

**Troisième étape : la diffusion.** La Région Île-de-France accompagne les librairies indépendantes par des aides à la constitution de leurs fonds et des aides à la rénovation, en cofinçant notamment des travaux à la création, à la reprise, au déménagement ou à l'extension, l'achat de mobilier ou de matériel. La Région Île-de-France aide également à la construction, la rénovation et l'informatisation des bibliothèques et médiathèques. Enfin, la Région apporte chaque année son soutien à plus de 30 manifestations littéraires (salons, festivals, etc.) qui participent à la diffusion des livres et à la lecture.

### **Une priorité : la lecture des jeunes**

Leçons de littérature, Prix littéraire des lycéens de la Région Île-de-France, Quinzaine de la librairie pour les lycéens, clubs de lecture et Lectures à voix haute dans les lycées, distribution de chèques-lire : la Région met la lecture des jeunes au cœur de sa politique d'éducation artistique et culturelle. En 2025-2026, plus de 18 700 jeunes participent à des actions d'éducation artistique et culturelle autour du livre et de la lecture. ■

© Hugues-Marie DUCLOS - RIDF

© Adrienne Surprenant / M'YOP



## LE PRIX LITTÉRAIRE DES LYCÉENS DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Le *Prix littéraire des lycéens* de la Région Île-de-France permet chaque année à près de **1 000 jeunes Franciliens** (de seconde, première ou terminale, générales ou professionnelles) d'aller à la rencontre de la littérature contemporaine et de ses auteurs.

D'octobre à février, les élèves des classes participantes ont l'opportunité de rencontrer, en classe et lors d'un grand forum régional en novembre, les auteurs des 9 ouvrages en lice (3 dans chacun des genres : roman, poésie et bande-dessinée). Ils leur font découvrir toutes les facettes de la littérature d'aujourd'hui. Au printemps, les lycéens élisent 3 lauréats parmi ces 9 auteurs, un par genre.

La Région Île-de-France prend en charge l'achat des livres auprès des librairies partenaires, afin de doter chaque classe des 9 ouvrages en compétition. La Région offre par ailleurs un chèque-lire d'un montant de 18€ à chaque élève, à utiliser dans la librairie partenaire.

Qui sera le lauréat de cette 15<sup>e</sup> édition ? Réponse le 17 avril à l'occasion d'une cérémonie qui se tiendra au Festival du Livre de Paris.



# REGARDS CROISÉS

## Hélène Le Goff et Nathalie Daigne

**Hélène Le Goff, directrice des Affaires culturelles, Événementiel et Vie associative de la ville de Massy et Nathalie Daigne, directrice du réseau des médiathèques de la ville de Massy (91)**



© Oan Kim / NYOP

***Pour une collectivité comme la nôtre, l'accompagnement par la Région a été précieux pour repenser ce lieu hybride et novateur où lecture publique et spectacle vivant se rencontrent et s'enrichissent.***

En septembre 2025, la médiathèque Jean Cocteau de Massy (91) rouvrira ses portes : un lieu tourné vers les Massicois, au plus près de leurs usages, de leurs envies, de leurs besoins, afin de développer des pratiques culturelles toujours plus inclusives et participatives. Cette volonté s'incarne dans la restructuration du bâtiment : l'espace réservé aux adolescents a, par exemple, été imaginé par 3 classes de différents collèges de la ville. Le patio, où se trouvent les BD et les mangas, a été pensé comme une zone de circulation favorisant les rencontres intergénérationnelles. Nous avons investi dans du matériel numérique, à l'instar d'armoires de prêt innovantes, et dans du mobilier adapté à chaque salle.

Ce projet d'envergure a notamment vu le jour grâce à des subventions de la Région. Ce soutien a joué un rôle clé dans la transformation des espaces que la médiathèque partage avec l'Opéra de Massy qui la jouxte. Un hall commun aux 2 établissements, auparavant séparés, accueillera les usagers avec une cuisine partagée, des tables de travail et une sélection de presse. À l'étage, la mezzanine abritera un espace musique où certaines collections proposées seront en lien avec la programmation musicale de l'Opéra. Ces zones seront accessibles même en dehors des horaires d'ouverture de la médiathèque. ■



© Marlyse Press Photo / MPP / Pascal Ribes

## Benjamin Cornet

**Directeur des librairies  
Les Mots & Les Choses,  
à Boulogne-Billancourt (92)**

Une partie de l'ADN de la librairie Les Mots & Les Choses, c'est l'événementiel : les rencontres littéraires, les dédicaces, les animations jeunesse. Des personnes qui pensaient que la librairie indépendante n'était pas pour eux poussent ainsi la porte. Nous sommes implantés dans un lieu au tissu social varié, marqué par l'histoire industrielle : la librairie fait face aux anciennes usines Renault de Billancourt. Nous portons cet héritage. Nous avons des liens forts avec les acteurs du territoire, que ce soit le lycée Simone Veil qui jouxte la librairie, les bibliothèques de la ville ou les auteurs locaux. À son ouverture en 2013, Les Mots & Les Choses a bénéficié d'une aide financière de la Région, cruciale pour se lancer. Elle témoigne de la solidité du projet et rassure les banques. Ce soutien s'est poursuivi lors de l'ouverture de deux nouveaux établissements en 2022 : une librairie spécialisée qui donne un écrin aux bandes dessinées et aux mangas, Les Mots & Les Images, et la librairie

Les Mots & Les Choses Nord qui a ouvert de l'autre côté de Boulogne-Billancourt. Nous avons ainsi pu aménager les locaux et constituer une partie des stocks. Grâce à la Région, nous avons aussi récemment repensé l'agencement de la librairie historique pour faciliter la circulation des clients et des libraires. Dans une conjoncture où il est facile de se détourner des librairies indépendantes, cet accompagnement contribue au lancement et à la pérennité des projets où est désormais engagée une équipe de 13 personnes. ■

***Dans une conjoncture où  
il est facile de se détourner  
des librairies indépendantes,  
l'accompagnement  
de la Région contribue  
au lancement et  
à la pérennité des projets.***

## Jean Poderos

**Fondateur de la maison d'édition Courtes et longues**

Depuis plus de 20 ans, les Éditions courtes et longues développent une ligne éditoriale tournée vers la jeunesse et les livres d'art. Nous publions des albums, des documentaires

et des romans jeunesse. Nous apportons une attention particulière à la lecture des images que les enfants savent comprendre de façon intuitive. Notre rôle est de leur donner des clés pour qu'ils conservent cette capacité. Quant aux adultes, nous cherchons à leur redonner le goût de la lecture des images qu'ils ont perdu avec le temps.

Être éditeur indépendant signifie avancer dans un paysage dominé par de grands groupes. Notre rôle est d'explorer de nouvelles pistes, d'expérimenter et de défendre des projets originaux. Cette liberté est essentielle pour accompagner de nouvelles formes de création et proposer des livres qui surprennent les lecteurs.

Dans ce contexte, le soutien des pouvoirs publics est déterminant. Les Éditions courtes et Longues ont bénéficié à plusieurs reprises de l'aide de la Région Île-de-France : pour un projet éditorial, pour l'organisation de l'anniversaire des 20 ans de la maison ou encore pour participer au stand régional du Festival du Livre de Paris, qui offre une visibilité importante aux éditeurs indépendants.

Certaines aides ont permis de réaliser des projets précis. Je pense notamment au livre *Roça, un conte paysan au Brésil* d'Éric Garault : sans le soutien de la Région, ce projet n'aurait pas vu le jour. Dans un secteur où la trésorerie reste fragile, cet accompagnement apporte une stabilité précieuse et permet de continuer à développer des projets éditoriaux exigeants. ■

***Pour une maison indépendante, le soutien de la Région permet de concrétiser des projets qui n'auraient sinon pas vu le jour.***

## Philippe Vandaële

**Directeur des Affaires culturelles de la mairie de Buc (78)**

Depuis plus de 30 ans, le Festival BD Buc met à l'honneur la bande dessinée en Île-de-France. Créé à l'origine avec une dizaine d'auteurs, il réunit aujourd'hui une cinquantaine d'artistes,

dont un tiers d'internationaux, et accueille près de 5 000 visiteurs. Son ambition est double : permettre aux passionnés de rencontrer des

dessinateurs reconnus, parfois très rares en festival ; et donner au grand public, familles et jeunes, le goût de la lecture et de l'image. Car la BD est à la fois un art graphique et une porte d'entrée vers le livre.

Aux côtés de la Ville de Buc et d'autres partenaires, le soutien de la Région Île-de-France joue un rôle essentiel dans le développement du festival. Il nous permet d'accueillir des artistes internationaux, de financer une partie de leur transport et de leur hébergement, de développer les animations et d'améliorer les conditions de visite. Cet accompagnement a aussi contribué à faire évoluer le festival, notamment lors de son installation dans un nouveau lieu, le gymnase



© Fred Goudon pour ECL



© ECL

Simone Veil, également soutenu par la Région et mieux adapté à l'accueil du public.

Au-delà de l'aide financière, ce soutien représente une reconnaissance importante pour une ville comme Buc, qui compte 6 000 habitants, mais porte aujourd'hui l'un des plus grands festivals BD d'Île-de-France. Il confirme le rayonnement régional d'un événement qui valorise à la fois la création, la lecture et la rencontre avec les artistes. Grâce à cet appui, nous pouvons continuer à proposer un festival gratuit, exigeant, ouvert à tous et inscrit durablement dans le paysage culturel francilien. ■

***Le soutien de la Région nous permet de faire venir des artistes internationaux et de faire vivre en Île-de-France un festival BD gratuit, ambitieux et ouvert à tous.***

## Hala Mohammad

**Poétesse et cinéaste, en résidence d'écrivain de la Région Île-de-France**

Poétesse, j'ai écrit 8 recueils en arabe dont 2 sont traduits en français par Antoine Jockey et publiés aux éditions

un chemin de paix et de justice, qui s'incarne dans mes engagements pour les droits de l'homme et la liberté. J'essaie d'insuffler cet esprit dans le cadre de ma résidence à la librairie Zeugma de Montreuil (93). Avec la libraire Lucile Samak, nous tissons des liens entre les lycéens qui suivent l'option cinéma de l'établissement Jean Jaurès et les mineurs isolés accompagnés par l'association EN-TEMPS, ainsi que leurs professeurs. Nous nous retrouvons le temps de projections de films réalisés par des cinéastes syriennes que nous organisons au cinéma Méliès. J'initie aussi ces jeunes à la poésie et à son écriture, et les lycéens vont réaliser un court-métrage à ce sujet. Cette résidence, qui est soutenue par la Région Île-de-France, s'inscrit au cœur des vies culturelle et éducative françaises, piliers essentiels de la société, et offre une profondeur à mon travail tout en portant mon témoignage. Je suis honorée d'y participer. C'est un cadeau de l'exil. ■



© Julie Verhinden

Bruno Doucey. Je travaille à mon dernier ouvrage sur la réconciliation entre la vie d'avant et celle de maintenant. Exilée depuis 12 ans, je souhaite témoigner du rêve que je vis en tant que citoyenne française et qui habite les âmes des Syriens et des Syriennes : celui d'avoir un pays libre. La poésie m'a sauvée dans les moments les plus sombres en me donnant une voix, la possibilité d'exister. Grâce à elle j'ouvre des portes pour laisser entrer la lumière d'ici et de là-bas. C'est une vigie de l'humanité,

***Cette résidence, qui est soutenue par la Région Île-de-France, (...) offre une profondeur à mon travail tout en portant mon témoignage.***



**Direction de la Culture  
de la Région Île-de-France**

**Service Éducation artistique  
et culturelle et Résidences**

*eaclivre@iledefrance.fr*

**Service Création-Diffusion**

*creation-diffusion@iledefrance.fr*



**Région Île-de-France**

2, rue Simone-Veil  
93400 Saint-Ouen  
Tél. : 01 53 85 53 85

**[www.iledefrance.fr](http://www.iledefrance.fr)**

**f** RegionIleDeFrance  
**x** iledefrance  
**@** iledefrance

